

[59v., 122.tif] que je trouvois seule avec ses filles Georgette etc. Chez l'Ambassadeur de France la belle Grecque y vint, elle s'exprime joliment, son mari est sur un bon pié avec elle, sans gêne, beaucoup de gorge, physionomie fine, cheveux bien plantés, beau front, comme celui de Me de Durazzo, vilaines mains et vilains pieds. Grand talent pour les langues. Je lus encore avec plaisir sur la question de l'Emp. Doit on rejeter toutes les charges sur les terres ou bien sur les consommations ? J'aurois dit, ni l'un ni l'autre, le Conseil des Domaines, le Chef President et le Pce Starhemberg preferent de battre la campagne. Je lus encore un raport de l'année 1777. sur l'organisation interne des provinces Belgiques tres conforme a la liberté et qui me plût beaucoup.

Vilain tems. Vent et froid.

♂ 19. Mars. La St Joseph. Le matin continué mes lectures. Rondolini et l'Abbé Zanolli se presenterent chez moi, le dernier veut etablir un fils a Trieste. Porté au Comte Rosenberg des papiers sur les Paÿsbas. Il croit que le St Pere tiendra une simple exhortation sans apostropher l'Empereur. Promené un instant et chez ma belle soeur, qui me fournit du syrop de framboises au vinaigre, Pasqualati m'ayant conseillé ce matin du syrop de groseilles a boire avec l'eau, il ne veut pas de rhubarbe pour me purger, il dit que cela sera bon quand j'auroi 80.